

Mihaela VISKY
(Université Politehnica
Timi oara)

Vendre sa salade sans faire chou blanc.
**Idiotismes journalistiques légumiers français
et roumains et leur traduction¹**

Abstract: (How to sell on without drawing a blank Romanian and French Journalistic Vegetable Idioms and Their Translation) Idioms are specific expressions for every language, their meaning is new because it is not the sum of the meanings of their components. They are based on the difference between their meaning and their significance. The cultural and metaphorical significances are very important. That is why their translation turns out to be difficult. Journalists do their best to communicate, go closer and closer to the readers and use the idiomatic expressions in the print media articles quite frequently. In our article, we have focused on some Romanian and French idioms including names of vegetables. We analyse them as meaningful units in a specific context and we propose translation variants. The idiomatic significance does not correspond either to the explanation or paraphrase of the monolingual or bilingual dictionary, or to those of the dictionaries of idiomatic expressions, but to the meaning updated in the context. The translator must identify it in the context and build the meaning from the contextual clues. According to his/her choice, he/she may propose different translation variants.

Keywords: idioms with vegetables, translation, meaningful unit, contextual meaning, significance

Résumé : Les idiotismes sont des expressions spécifiques à chaque langue dont le sens est nouveau car il n'est pas la somme des sens des mots qui les composent. Les expressions idiomatiques jouent sur la différence qui apparaît entre leur sens et leur signification. Leur portée culturelle et métaphorique est importante, c'est pourquoi leur traduction s'avère parfois difficile. Les journalistes, dans leur désir de communiquer, s'orientent de plus en plus vers les lecteurs et l'utilisation des idiotismes dans les articles de la presse écrite est assez fréquente. Dans notre intervention, nous nous arrêtons à quelques idiotismes roumains et français comprenant des noms de légumes, nous les analysons en tant qu'unités signifiantes se retrouvant dans un contexte spécifique et nous proposons des variantes de traduction. Le sens idiomatique ne correspond pas à l'expression ou à la paraphrase du dictionnaire monolingue ou bilingue, ni même à celles des dictionnaires d'expressions idiomatiques, mais au sens actualisé dans le contexte. Le traducteur doit l'identifier dans le contexte et construire la signification de l'idiomatisme à partir des indices contextuels. En fonction de son choix, il peut proposer des variantes différentes de traduction.

Mots clés : idiotisme légumier, traduction, unité signifiante, sens contextuel, signification

Introduction

Chaque langue, dans son évolution, s'enrichit par différents moyens endogènes et exogènes. Elle peut ainsi exprimer, en fonction de l'intention de l'émetteur du message, les nuances les plus fines en faisant appel à toutes ses ressources, lexicalisées ou non. Les idiotismes font partie des phrasèmes qui sont des unités polylexicales lexicalisées, c'est-à-dire répertoriées et formées d'au moins deux éléments, et pouvant être apprises et reprises dans différentes situations. La créativité endogène se manifeste ainsi non seulement au niveau de

¹ Article réalisé dans le cadre du projet de recherche « Traduire les expressions idiomatiques. Domaine français-roumain » et coordonné par le Centre d'études ISTTRAROM-Translationes

l'apparition de nouveaux mots et expressions, mais aussi au niveau de l'utilisation de constructions automatisées dans des situations de communication nouvelles. Les journalistes utilisent soit des idiotismes figés, soit des idiotismes défigés et refigés en fonction de leur but pragmatique. En traduction, pour résoudre les difficultés apparaissant en phase de compréhension et de réexpression des idiotismes, il faut renoncer à la symétrie de forme en faveur de la symétrie de sens, tout en identifiant les causes et les buts de ces changements, ainsi que leur portée. Nous nous sommes proposé de présenter des démarches possibles à adopter dans le cas de la traduction des idiotismes légumiers idiomatisés et partiellement idiomatisés qui apparaissent dans des textes journalistiques français et roumains.

Idiotismes : caractéristiques et utilisation dans les textes journalistiques

Selon Christine Durieux, un idiotisme est une séquence figée représentant « un ensemble d'unités lexicales indissociables les unes des autres » et qui doit être traitée « globalement comme une unité sémantique simple » (Durieux, 2008 :330). Ces unités lexicales se différencient des autres expressions figées, telles que les locutions, les collocations, etc., par des propriétés spécifiques : 1. la non-compositionnalité, 2. l'arbitraire, 3. le figement et 4. le degré d'opacité/transparence.

1. Les idiotismes sont des constructions stables à forte unité sémantique, à la différence des collocations dont le sens peut être inféré à partir des sens des mots qui les composent. Si l'on compare la collocation *vendre son talent* du titre du thème choisi en 2013 pour La Palme des Talents Étudiants, « Savoir vendre son talent : du casting à l'entretien d'embauche », à l'idiotisme *vendre sa salade* de la phrase « Tout le monde en parle : Pauline Marois vend sa salade et Benoît Gagnon mange une bibitte », la deuxième construction sera plus difficile à traduire en roumain à cause de son degré de figement qui ne permet pas d'interprétations des significations comme c'est le cas de la première. Même si *vendre sa salade* est un idiotisme partiellement motivé, sa signification globale exclut toute interprétation possible. Cette difficulté apparaîtra aussi lors de la traduction du roumain vers le français d'un idiotisme, par exemple „*Iliescu crede c B sescu face pe omul care nici usturoi n-a mâncat, nici gura nu-i miroase*” (Iliescu pense que B sescu fait semblant de ne rien savoir), comparée à celle d'une collocation, „ */.../ francezii/.../ m nânc zilnic o baghet* de pâine alb proasp t ”(les Français mangent chaque jour *une baguette* fraîche).

2. Les idiotismes sont des constructions arbitraires, au niveau des significations des mots qui les composent et au niveau de la forme. Pour Julie Aymerlinck (Aymerlinck, 2006 :7), les idiotismes sont « des suites imposées par l'usage et qui forment une unité lexicale. Ces suites sont nécessairement arbitraires, c'est-à-dire que l'on ne peut anticiper (à partir des règles normales de la langue) ni leur forme, ni leur sens ». Il s'agit d'une perte de motivation du sens global mais les mécanismes mentaux de formation et de fonctionnement de l'idiotisme restent identifiables. Cette perte de motivation peut amener une remotivation des idiotismes ce qui, au niveau stylistique, se manifeste sous la forme des réfigements des expressions antérieurement défigées, comme c'est le cas du titre de l'ouvrage de Fred Pellerin, *Il faut prendre le taureau par les contes !* , ou du livre de David Cali et Eric Héliot, *La vie de chapeau : Dix histoires à ne plus savoir où donner de la tête* (il s'agit de deux confusions paronymiques apparentes).

3. Les idiotismes présentent une disponibilité réduite de substitution d'un/de plusieurs élément/s par un/d'autres ayant la même fonction sémantique. Chaque

substitution d'un élément apporte des changements au sens global de l'idiotisme comme, par exemple, dans la série d'expressions françaises *donner un coup d'encensoir* (en roumain, *a lingu i/a t mâia pe cineva*), *donner un coup de main* (en roumain *a da o mân de ajutor*), *donner de l'air* (en roumain, *a aerisi*), *avoir l'air* (en roumain, *a p rea*), ou roumaines *a merge vorba* (en français, *le bruit court*), *a merge la pieire* (en français, *courir à la catastrophe/à sa ruine*), *a merge la inim* (en français, *aller droit au cœur*), *a pune la inim* (en français, *prendre au tragique*).

4. Les idiotismes sont des unités traductibles par leur forme interne, par leur sens connoté. Il faut identifier la motivation du sens des expressions idiomatiques qui, en général, n'est plus reconnaissable parce qu'elle est liée à des réalités disparues ou révolues. Les expressions idiomatiques, telles que *payer rubis sur l'ongle*, *soigner quelqu'un aux petits oignons*, *a drege busuiocul*, *a nu face nici cât o ceap degerat*, peuvent « tromper » notre compréhension du sens, ainsi que sa réexpression. Les expressions partiellement idiomatisées sont plus faciles à comprendre et à traduire parce qu'une partie du sens n'est pas connotée, comme c'est le cas des idiotismes français *vendre sa salade* (*a încerca s conving*) ou *mener quelqu'un à la carotte et au bâton* (*a lua pe cineva când cu binele, când cu r ul*), si on les compare aux idiotismes *manger les pissenlits par la racine* (*a fi oale i ulcele*) et *s'occuper de ses oignons* (*a nu se amesteca în treaba altuia*), et des idiotismes roumains *a vinde pepeni gr dinarului* (*parler latin devant les cordeliers*) et *nici usturoi n-a mâncat nici gura nu-i miroase* (*ni vu ni connu*) comparés à *a sp la putina* (*filer en douce*) et *a bate apa în piu* (*battre l'eau*). En guise de conclusions à cette présentation des caractéristiques des idiotismes, nous reprenons les affirmations d'Alina Podaru (Podaru, 2012 :217) qui considère que les idiotismes sont des constructions stables, dans lesquels le transfert se produit au niveau de tous les éléments, l'unité sémantique est maximale et le sens est totalement non-compositionnel.

Les idiotismes sont fréquents dans les textes journalistiques, surtout dans les titres, parce qu'ils sont surprenants et fortement expressifs, donc très convenables comme accroches ou formules d'attaque. Comme le remarque Ligia Stela Florea (Florea, 2011:13), la diversification des produits média leur a valu, au niveau de leurs performances stylistique et informationnelle, une série de propriétés telles que l'accessibilité, l'attractivité et la spectaculosité. Sous le poids de besoins sociaux très marqués, la typologie des produits de la presse écrite s'élargit et devient plus floue, subissant aussi les influences des besoins expressifs et émotionnels des journalistes.

Pour Stelian Dumistr cel (Dumistr cel, 2006:32), le registre de la communication journalistique devient plus relâché et se rapproche de celui de la conversation, par l'utilisation des procédés de la communication orale, y compris des idiotismes. On peut y retrouver le prototype des énoncés des dictionnaires, mais dans des formules ayant subi des modifications de structure, c'est-à-dire des défigements et de refigements. Liviu Groza, à son tour, estime (Groza, 2011:89) que les variations phraséologiques, y compris celles des idiotismes, sont dues à des causes linguistiques et extralinguistiques. Cette deuxième catégorie demande de la part de l'émetteur, donc du journaliste, une prise de conscience des changements apparus et des effets qu'il produit. Ces changements apparaissent, considère-t-il, sous la forme de variations telles que le calque, la contamination, l'étymologie populaire, dont la confusion paronymique et l'analogie. À ces variations s'ajoutent le décalque et la création de paires d'expressions se rapprochant au niveau de la forme mais s'opposant au niveau du sens telles que *a fi de bun augur/a fi de r u augur*, *a avea ap în vine/a avea*

sânge în vine ou, en français, être *signe de bon/mauvais présage*, avoir le *sang chaud/garder son sang-froid*. Dans le texte journalistique, affirme Liviu Groza (*idem*, 2011:93), l'auteur intervient consciemment au niveau de l'idiotisme, se référant toujours au modèle phraséologique initial, suite à son désir d'exprimer plus fidèlement son intention ou d'apporter des précisions. L'expansion devient ainsi l'un des procédés les plus répandus dans les textes journalistiques roumains, comme l'attestent les exemples suivants : *La strămoare, premierul Ponta drege repede busuiocul* (Mis dans l'embarras, le Premier Ministre Ponta sauve les apparences), *Primarul n-a mâncat usturoi i nici gura nu-i miroase* (Le maire n'a rien vu ni connu), *Adio, Mititelule, i-un praz verde* (Adieu, Mititelu, et bon débarras!), *Adio (aur)... i-un praz verde* (Adieu, mon or ... et pour toujours).

Idiotismes journalistiques légumiers français et roumains en traduction

Nous avons présenté les caractéristiques des idiotismes et leur utilisation dans les textes journalistiques pour mettre en évidence les difficultés de leur traduction. Parfois, l'idiotisme ne se retrouve pas dans les dictionnaires, comme c'est le cas des idiotismes journalistiques modifiés. Leur traduction littérale est impossible, la reproduction du sens de l'idiotisme de départ amène une perte stylistique, en conséquence il faut l'identifier dans la langue d'arrivée qui est la langue maternelle du traducteur. La chasse à l'équivalence de l'idiotisme journalistique est plus difficile que l'identification d'un autre type d'équivalence pour plusieurs raisons. D'abord, parce que l'idiotisme appartient à la langue, mais aussi à la parole, comme le souligne Marianne Lederer : « Les expressions toutes faites sont des intermédiaires entre la langue et la parole ; elles sont moitié langue, car leur sens n'est pas en devenir mais pré-assigné, moitié parole, car elles énoncent une idée et non une hypothèse de sens » (Lederer, 1984 :59). Cette double appartenance demande de la part du traducteur une bonne connaissance du sujet à traduire et une interprétation du texte de départ, un souci de fidélité au sens du TD et non pas à la forme, ainsi qu'une parfaite maîtrise de la langue d'arrivée.

Une autre difficulté est liée au sens de l'idiotisme, qui est global, mais qui s'insère dans le sémantisme du contexte linguistique et, comme l'affirme Jean Delisle, « Le traducteur est parfois obligé de forger une équivalence en fonction du contexte » (Delisle, 2003 :480). Pour réussir l'identification de cette équivalence, Christine Durieux propose la démarche suivante : « le traducteur doit reconnaître la séquence figée pour en cerner le périmètre afin de la traiter globalement comme une seule unité signifiante et, d'autre part, il doit en construire la signification en prenant appui sur les indices présents dans le contexte et en les exploitant dans un processus inférentiel » (*ibidem*, p. 325). Par la lecture inférentielle du texte source, le traducteur met en relation toutes les informations y apparaissant, entre elles et avec ce qu'il sait déjà sur le sujet ou sur le monde. Dans le premier cas, on parle d'inférences logiques, dans le deuxième, d'inférences pragmatiques. Ce mécanisme agit aussi en phase de réexpression, car le traducteur « est fidèle au sens contextuel et /.../ dispose alors d'une liberté relative pour choisir les formes propres à exprimer » (Delisle, 1984 : 139). Le traducteur doit aussi « prendre conscience de l'importance du cadre énonciatif dans lequel s'enchaîne chacun des énoncés du discours » (*ibidem*, p. 140). Cette démarche est onomasiologique, elle s'applique en phase de compréhension du TD. Mais le traducteur est aussi rédacteur de textes et doit maîtriser et manipuler les ressources de sa langue maternelle, y compris les idiotismes. Les idiotismes mal traduits peuvent être caractérisés de « brisés » ou « heurtés », comme les métaphores ; mais, à la différence de celles-ci, pour les idiotismes,

on ne peut avoir recours à la traduction littérale. Il faut identifier une expression idiomatique de sens proche ou équivalent ou, le cas échéant, exprimer l'idée qu'ils laissent entendre.

Enfin, une autre difficulté dans l'identification du sens et, ensuite, la réexpression de l'idiotisme de départ, est liée à l'inventivité des journalistes, créateurs d'expressions nouvelles à partir d'un modèle pas toujours facilement identifiable et qui demande parfois, de la part du traducteur, des connaissances extralinguistiques poussées. Delisle parle, dans ce cas, d'une « acception contextuelle inusitée » qui « peut faire obstacle à l'élucidation du sens » (*ibidem*, p. 105). Le traducteur est à la recherche d'une équivalence fonctionnelle, fondée sur des éléments linguistiques, contextuelles et culturelles, lui permettant d'obtenir la même réponse émotionnelle de la part du récepteur du texte cible. Il s'efforce de réaliser une traduction idiomatique, adoptant un point de vue cibliste, c'est-à-dire qu'il « tient compte des contraintes de la langue d'arrivée, de ses usages courants ainsi que des règles et conventions observées par la majorité de ses locuteurs » (Delisle, 2003 : 65), mais aussi des attentes du public.

Donc, en phase de compréhension, le traducteur n'a que des hypothèses de sens. Exploitant les facteurs contextuels, linguistiques et extralinguistiques, il élimine les sens virtuels non appropriés pour ne retenir que le sens pertinent. Une fois que le sens et le contexte situationnel ont été saisis, ce processus se refait en phase de réexpression, le traducteur devant créer un contexte linguistique approprié à l'idiotisme dans la langue cible, par le biais d'une équivalence référentielle ou fonctionnelle et stylistique. À la base du fonctionnement des structures des idiotismes idiomatisés et partiellement idiomatisés, se trouvent certains mécanismes : de la métaphorisation, de l'hyperbolisation et de l'amplification, ainsi que celui de l'existence simultanée de la pensée concrète et de la pensée abstraite. L'identification de ces mécanismes permet la traduction du titre de l'article *Comment surfer sur les creux de l'actualité* qui reprend sous une forme décalquée l'idiotisme *être au creux de la vague*. Dans cette expression, le creux est opposé à la crête de la vague et a le sens de 'se trouver dans une mauvaise passe'. Ce titre pourrait donc être traduit par *Cum s' trecci peste hopurile relit ii*, en déplaçant le noyau métaphorique du surf et des vagues de la mer vers la circulation et vers les trous de la route. Dans les commentaires des internautes accompagnant un article sur les décès par excès d'alcool des touristes anglais en France, on trouve la phrase *Avec la décadence sécuritaire actuelle, il ne faut pas s'étonner que Paris devienne triste comme un bonnet de nuit*. Le traducteur se trouve en présence d'une personnification associée à une amplification et ce passage du non-animé à l'animé, ainsi que la tristesse et l'allusion à la mort se retrouvent dans la traduction *Parisul moare de triste e*.

La traduction du français vers le roumain et du roumain vers le français des idiotismes journalistiques légumiers suivants est faite par équivalences contextuelles. Leur choix se fonde sur le sens contextuel issu de leur signification linguistique et de leur interdépendance contextuelle, comme le souligne Delisle. En plus, le contexte fournit « la connaissance du cadre d'énonciation » qui oblige « le traducteur à tenir compte des circonstances non linguistiques qui sous-tendent l'énoncé » ce qui l'amène « à s'écarter du carcan formel de l'original », donc à acquérir une liberté relative au niveau des formes qui expriment le sens contextuel (Delisle, 1984: 139), ce qui a été le cas dans certaines de ces traductions. Les exemples en français sont extraits de la presse écrite française, dans le cas des traductions du roumain vers le français, nous avons repris des exemples se trouvant sur ro.glosbe.com, un moteur de traduction disponible en différentes langues, mais parfois nous y avons apporté notre variante.

Exemples de traductions français-roumain

1. « Alors que les hauts et les bas de la vie de Meredith Grey continuent de **faire ses choux gras**, la productrice américaine Shonda Rhimes débarque en force sur nos écrans avec la série Scandal » - « În timp ce succesele ei ecurile din viaa lui Meredith Grey continu s **in prima pagin / s fac valuri în pres**, produc toarea american ...»
2. « Toute pub sur son nom, même désagréable, peut **faire les choux gras** d'un médecin qui commercialise déjà ses plats et ses galettes en grande distribution » - « Orice publicitate, chiar i nepl cut , poate **aduce profit** unui medic... »
3. « À l'autre bout du fil, le président de la République, un brin agacé de voir la droite **faire ses choux gras** de la petite phrase lâchée la veille par son ministre de l'Éducation sur la réduction des vacances scolaires... » - « La cel lalt cap t al firului, pre edintele Republicii, pu in deranjat c dreapta **trage foloase din** fraza sc pat în ajun de ministrul Educa iei despre reducerea duratei vacan ei elevilor... »
4. « L'aile plus radicale du parti était aussi d'avis qu'il fallait **ménager la chèvre et le chou** à la veille... » - « Aripa mai radical a partidului credea, de asemenea, c era nevoie s **fie mai concilian i** înaintea... »
5. (titre : Étylotest obligatoire pour tous, mais sans sanction)
(chapeau) « Une manière sans doute de **ménager la chèvre et le chou**. En clair : ne pas froisser les fabricants d'éthylotests /.../ et ne pas se mettre à dos les usagers. Tout un art ! » « O bun modalitate de a **nu sup ra pe nimeni**. Adic : nici s nu-i deranjezi pe produc torii de etiloteste, nici s nu i-i urci în cap pe utilizatori. La marea art ! »
6. « À force de vouloir **ménager la chèvre, le chou et le loup** (le Haut-Rhin et le Bas-Rhin, les grandes villes alsaciennes, les élus qui n'ont pas envie de perdre leur place), on en vient à des absurdités qui coûteront évidemment cher aux contribuables alsaciens » « Din dorin a **de a împ ca i capra, i varza, i lupul** (Regiunile Haut-Rhin i Bas-Rhin, marile ora e alsaciene i ale ii ce nu doresc s - i piard locurile), se ajunge la situa ii absurde care... » (expansion de l'idiotisme)
7. « Face à ce nouveau phénomène, les autorités jordaniennes **alternent la carotte et le bâton** » « Confruntate cu acest nou fenomen, autorit ile iordaniene **sunt când dure, când împ ciuitoare** »
8. « À l'occasion, l'État **délaissait la carotte et donnait du bâton** par le recours direct aux forces répressives /.../ pour renforcer la peur et maintenir ainsi le consensus » « Atunci, Statul a **uitat de morcov i a pus mâna pe b**, folosind for e de represiune pentru... » (défigement et refigement) »
9. « Le Parlement européen «préconise une **approche du bâton et de la carotte**, qui prévoit des sanctions réellement dissuasives /.../» Parlamentul european «este în favoarea **unei abord ri stimulatîv-persuasiv**, care s aib efecte disuasive eficace... » (terminologie)
10. « Arrivée sur les lieux pour procéder à l'enlèvement des carcasses, l'entreprise commissionnée par la Mairie devait **faire chou blanc** ! Le propriétaire des lieux ayant en vent de l'opération s'est empressé de commencer l'enlèvement par lui-même. » - « Ajun i la fa a locului ca s adune carcasele, angaja ii de la salubritate ai Prim riei **i-au dat seama c veniser degeaba!** Proprietarul, aflând de opera iune, s-a gr bit s fac el cur enie ».

Exemples de traductions roumain-français

1. « Dup tratamentele cu electro ocuri, Mickey **nu o s fac nici cât o ceap degerat** » - « Après tous ces traitements par électrochocs, ce vieux Mickey **vaudra plus un clou** »
2. « Dar tii c „asisten ii” **nu fac nici cât o ceap degerat** » - « Enfin, tu sais, **assister ça veut pas dire grand-chose** »
3. « Iar f r focos, o grenad **nu face nici cât o ceap degerat** » - « Une grenade sans amorce **c'est plus que de la ferraille** »
4. « Lafayette, frate, tipii tia trebuie „satisf cu i”, altfel **te vor face varz** » -

- « Lafayette, mon pote, ces types doivent être apaisés ou ils **te défonce**ront »
 5. « **O s te fac varz** , b iete » - « Je **vais t'avoir**, mon gars »
 6. « i via a mea între ... i ... ani **a fost varz** » - « Mais bon, ma vie de... à... **fut minable** »
 7. « Seattle **e varz** i eu la fel » - « Seattle **est nul**, et moi aussi »
 8. « **Nu po i vinde castrave i gr dinarului** » - « Tu ne peux pas **apprendre à un vieux singe à faire des grimaces** »
 9. « Tu chiar **vinzi castrave i gr dinarului** » - « **Vous prêchez un convaincu** »
 10. « **Nici usturoi n- am mâncat, nici gura nu-mi miroase** » - « **Ni vu, ni connu** »

Conclusions

Un idiome, ensemble des moyens d'expression d'une communauté donnée, comprend des collocations, c'est-à-dire des séquences dont le sens est inférable à partir du sens des mots qui les constituent, des locutions de toutes sortes, qui sont des constructions ayant une forme stable et une syntaxe respectueuse des normes, mais dont les sens des éléments constitutifs se maintiennent, et des expressions figées. Parmi ces expressions, on trouve les idiotismes qui sont des constructions lexicales à sens unique et dont le sens n'est pas la somme des sens individuels de leurs éléments constitutifs. Ils se différencient des autres types de constructions figées par leur forte cohésion sémantique. Lors de la traduction des idiotismes idiomatés et partiellement idiomatés, qui se retrouvent dans notre corpus, il faut réexprimer leur forme interne, l'image existant à leur base, la motivation de leur sens à partir du contexte linguistique dans lequel ils sont insérés. La difficulté de leur traduction est accrue par les fonctions communicatives du texte journalistique qui, sous une apparente objectivité, recherche l'implication de ses lecteurs. L'attention du lecteur est attirée par différents types d'accroches et de formules d'attaque qui incluent les proverbes, les citations, les idiotismes défigés, décalqués, détournés, etc. qui sont très nombreux dans le style journalistique. Nous pensons que la traduction par équivalences contextuelles offre au traducteur assez d'informations, lors de la saisie de leur sens, et assez de liberté pour lui permettre une reformulation ciblée, conforme aux normes de la langue d'arrivée. Cette démarche traductive que nous avons adoptée est fidèle, comme le souligne Georgiana Lungu-Badea (Lungu-Badea, 2013 :131), à la langue cible et au destinataire, le critère respecté étant l'acceptabilité. Mais, dans les deux démarches, sourciste et ciblée, le traducteur se heurte aux mêmes contraintes et problèmes parmi lesquels se situe la traduction des idiotismes.

Bibliographie

- Aymerlinck, Julie, *Phraséologie potagère. Les noms de légumes dans les expressions françaises contemporaines*, Louvain – la - Neuve, Peeters, 2006 [www.
http://books.google.fr/books?id=5WvgEJ3gmG4C&pg=PA260&lpg=PA260&dq=Julie+Aymerlynck,+Phraseologie+potagere&source=bl&ots=shMD4Y_zg3&sig=srXgUOCmP_KKt7SeS8mxhNNA MN4&hl=fr&sa=X&ei=qmKcUuP6FsGvyAO9v4GIBQ&ved=0CFUQ6AEwBA#v=onepage&q=Julie%20Aymerlynck%2C%20Phraseologie%20potagere&f=false](http://books.google.fr/books?id=5WvgEJ3gmG4C&pg=PA260&lpg=PA260&dq=Julie+Aymerlynck,+Phraseologie+potagere&source=bl&ots=shMD4Y_zg3&sig=srXgUOCmP_KKt7SeS8mxhNNA MN4&hl=fr&sa=X&ei=qmKcUuP6FsGvyAO9v4GIBQ&ved=0CFUQ6AEwBA#v=onepage&q=Julie%20Aymerlynck%2C%20Phraseologie%20potagere&f=false) (22.07.2013).
- Delisle, Jean, *L'analyse du discours comme méthode de traduction*, Ottawa, Presses de l'Université d'Ottawa, 1984.

- Delisle, Jean, *La traduction raisonnée, Manuel d'initiation à la traduction professionnelle anglais français*, Ottawa, Les Presses de l'Université d'Ottawa, 2003.
- Dumistr cel, Stelian, *Discursul repetat în textul jurnalistic*, Ia i, Editura Universit ii „Alexandru Ioan Cuza”, 2006.
- Durieux, Christine, « Mettre la main sur le figement lexical: la démarche du traducteur » in *Meta*, no. 2, 2008, p. 324-332
<http://www.erudit.org/revue/meta/2008/v53/n2/018522ar.html> (10.09.2013).
- Florea, Ligia Stela (coord.), *Gen, text i discurs jurnalistic*, Bucure ti, Editura Tritonic, 2011.
- Groza, Liviu, *Probleme de frazeologie. Studii. Articole. Note*, Bucure ti, Editura Universit ii Bucure ti, 2011.
- Lederer, Marianne, « Implicite et explicite » in D. Seleskovitch et M. Lederer, *Interpréter pour traduire*, Paris, Didier Érudition, coll. « Traductologie », no. 1, 1984, p. 37-71.
- Lungu-Badea, Georgiana, *Idei i metaidei traductive române ti (secolele XVI-XXI)*, Timi oara, Editura Eurostampa, 2013.
- Podaru, Alina, « Idiomaticitatea i expresiile idiomatice în italian i român » in *Philologica Jassyensia*, an VIII, nr.1 (15), 2012, p. 309-318 www.philologica-jassyensia.ro/upload/VIII_1_Podaru.pdf (22.06.2013).

Sources des exemples

- <http://www.ziare.com/victor-ponta/premier/la-stramtoare-premierul-ponta-drege-repede-busuiocul-1212949>
- <http://www.editie.ro/articole/reportaj/primarul-n-a-mancat-usturoi-si-nici-gura-nu-i-miroase.html>
- <http://www.concretinolt.ro/tag/adio-de-la-valcov-si-barbulescu-si-un-praz-verde-de-la-prina/>
- <http://www.ziare.com/jean-padureanu/bistrita/adio-mititelule-si-un-praz-verde-93752>
- <http://www.renasterea.ro/stiri-timisoara/eveniment/adio-aur-si-un-praz-verde.html>
- www.lavenir.net
- www.liberation.fr
- www.leparisien.fr
- www.lejournaldequebec.com
- news.motojournal.fr
- referendum.alsace.over-blog.com
- www.lemonde.fr
- journal.alternatives.ca
- eur-lex.europa.eu
- www.temoignages.re
- ro.glosbe.com/ro/fr